

BILAN SAISON 2022-2023

Accidentologie des Domaines Skiabiles Données issues de la base SNOSM ainsi que du réseau des préfetures des départements "de montagne"

Personnes ayant fait appel aux services de secours.

CONTEXTE

Éléments de méthodologie

Le champ d'observation du SNOSM concerne les situations d'accidents ou les personnes ont fait appel aux services de secours. Pour les domaines skiabiles, ce sont les interventions des services des pistes qui sont prises en compte. A l'heure actuelle, 68 stations participent au transfert automatique des interventions sur la base de données du SNOSM. Les chiffres des préfetures des départements de montagne viennent compléter le tableau. Un panel de 52 stations représentatives des domaines skiabiles français permet d'effectuer des comparaisons d'une année sur l'autre.

Contexte nivo-météo

L'hiver 2022/2023 a été globalement doux et très sec, mais très contrasté. Les périodes de grande douceur, voire printanières (fin d'année 2022), ont alterné avec des épisodes de froid assez marqués (notamment début décembre).

Les précipitations ont été déficitaires d'environ 25 % en moyenne sur le pays, de ce fait l'enneigement a été moyen, notamment en moyenne montagne. Le pays a connu 32 jours consécutifs sans précipitations significatives entre le 21 janvier et le 21 février. Malgré tout, les Alpes du Sud ont bénéficié d'un bon enneigement, tout comme les stations d'altitude sur la fin de saison.

Contexte économique

Le contexte était difficile, marqué par l'incertitude liée à l'inflation et la hausse des prix de l'énergie. De ce fait, le bilan s'avère très contrasté suivant le contexte et les acteurs.

Le nombre de journées-skieurs est en recul de 4% par rapport à la saison précédente, de même que la location de matériels, mais avec de grandes disparités selon les massifs. La fréquentation des domaines skiabiles a été très bonne en janvier et février, mais a vécu un « trou d'air » à partir du 15 mars.

Un point positif, les clients internationaux et les classes de neige ont signé leur grand retour !

Accidentologie

L'hiver 2022/2023 s'avère également très contrasté avec des stations qui ont vu une forte augmentation (jusqu'à +20%) et d'autres une forte diminution (jusqu'à -30%) du nombre d'interventions. Cela s'explique par le manque d'enneigement à basse altitude et le report des skieurs vers des stations plus hautes.

Après un hiver 2021/2022 marqué par une hausse significative de l'accidentologie, nous observons un recul de 3% du nombre d'interventions et de blessés pour la saison 2022/2023 au niveau national.

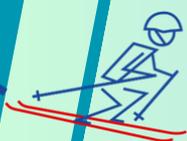
Chiffres clés hiver 2022/2023

NOMBRE DE JOURNÉES SKIEURS : 51 MILLIONS

NOMBRE D'INTERVENTIONS : 51 923 *

NOMBRE DE BLESSÉS : 50 286 *

* Recensés par le SNOSM

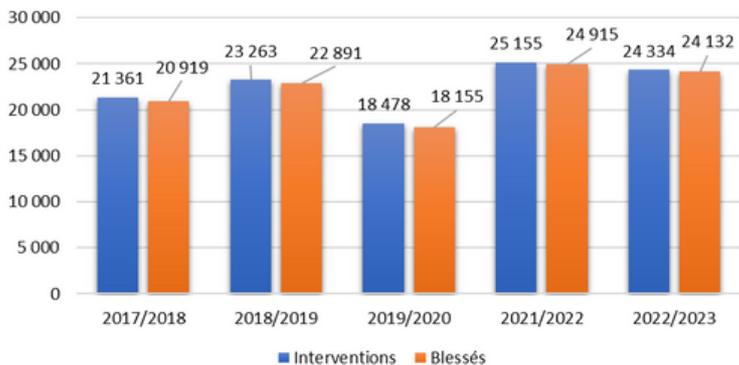


Analyse PANEL

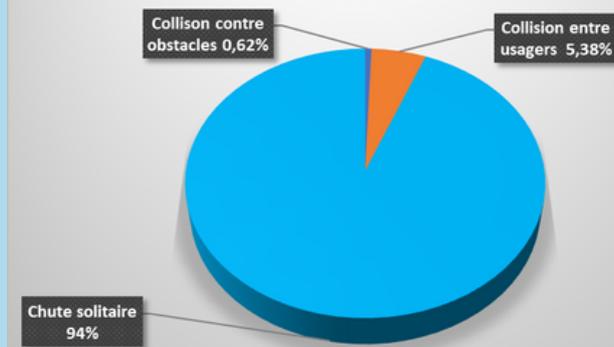
(52 stations représentatives des différents massifs de montagne)

Domaine skiable de la station

Nombre d'intervention et de blessés
Stations PANEL (52)



Type d'accidents sur piste
Saison 2022/2023



Nombre d'interventions et de blessés

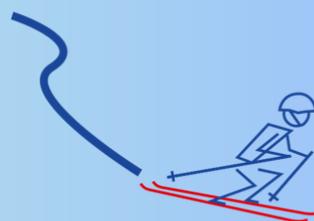
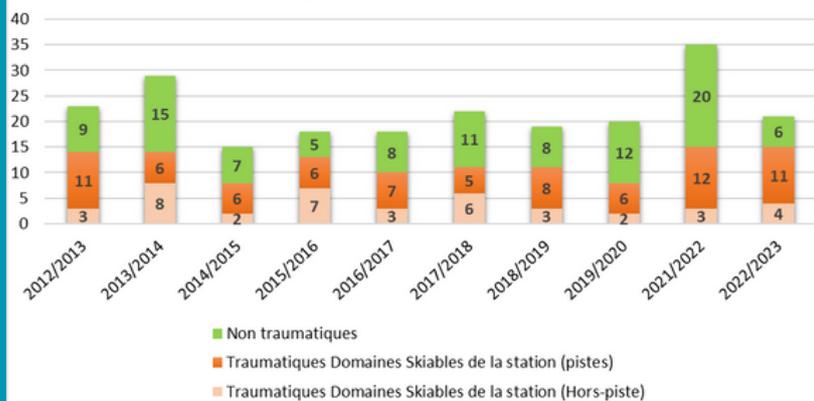
Afin d'apporter plus de stabilité aux données présentées, la comparaison s'effectue dorénavant sur la base des stations du « panel SNOSM » soit 52 stations.

Le nombre d'interventions ainsi que le nombre de blessés sont en baisse de 3% par rapport à l'hiver dernier (2021/2022), ce qui est en corrélation avec la baisse du nombre de journées-skieurs. Ces chiffres sont toutefois très contrastés d'un massif à l'autre avec des qualités d'enneigement très variables. Cependant l'accidentologie reste à un niveau élevé, notamment depuis l'après crise sanitaire.

La cause principale des blessures reste très largement la chute ou le skieur est seul en cause (94%). La tranche d'âge la plus impactée est celle des 13-30 ans (40% des interventions).

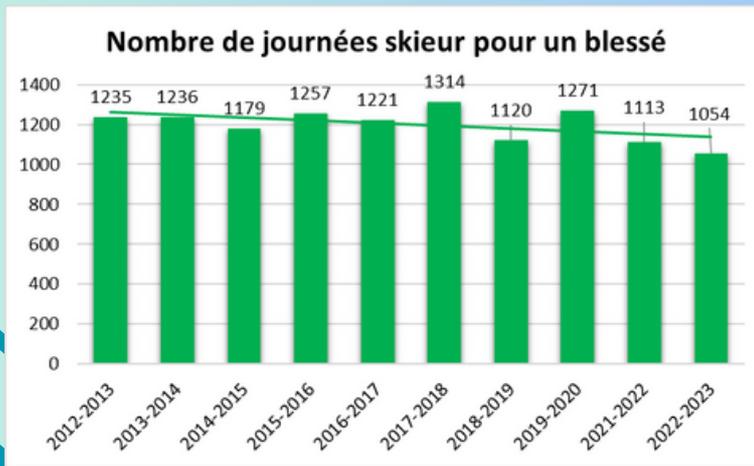
On compte cette année 21 décès sur les domaines skiables (pistes et hors-pistes). Sur 11 décès sur pistes, 5 sont dus à des collisions contre des obstacles (3 contre des arbres et 2 contre des rochers), 2 à des collisions entre usagers et 4 à des chutes. On compte également 6 décès non traumatiques (Malaises cardiaques, AVC...).

Nombre de personnes décédées hors avalanche



Evolution du port du casque

	Moins de 12 ans	13-30 ans	31-50 ans	Plus de 50 ans	Taux moyen
Français					
2021/2022	97%	82%	79%	80%	82%
2022/2023	96%	87%	83%	80%	86%
Autres nationalités					
2021/2022	97%	92%	89%	92%	91%
2022/2023	96%	94%	92%	92%	93%

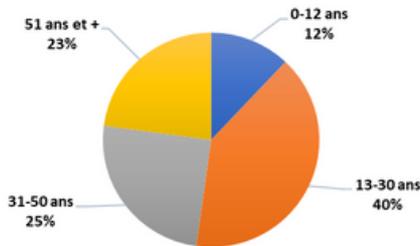


Nombre de journées-skiers pour un blessé

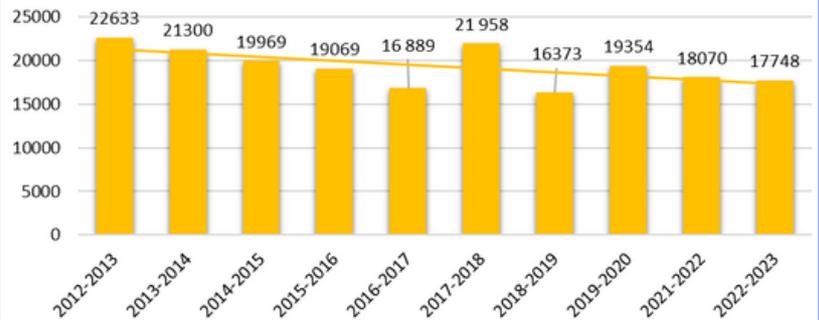
Dans la continuité de la saison précédente, la saison 2022/2023 se caractérise par une accidentalité forte marquée par un ratio de 1054*. Cela s'explique par un enneigement plutôt déficitaire et une forte fréquentation sur les mois de janvier et février qui s'est traduite par un nombre d'interventions élevé.

*un ratio bas exprime une accidentalité forte

Pyramide des âges - Toutes interventions 2022-2023 (Nb = 49 223)



Nombre de journées skieurs pour une collision



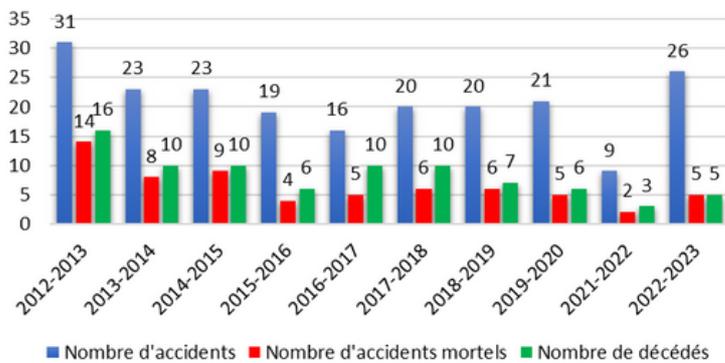
Nombre de journées-skiers pour une collision

Globalement, nous remarquons une légère dégradation de la situation en ce qui concerne l'ensemble des collisions avec un ratio de 17748 journées-skiers pour une collision. Mais ce ratio montre une grande variabilité selon les années.

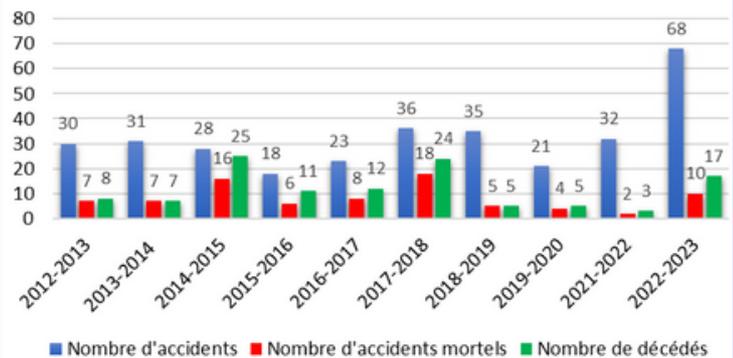
La part des collisions entre usagers est en légère hausse alors que la part des collisions contre obstacles est en baisse (malgré 5 décès contre 2 l'hiver dernier).

Avalanches

Accident Avalanche - Hors-Piste (source ANENA)



Accident Avalanche - Ski de Randonnée (source ANENA)



L'accidentologie avalanches est présentée par type de pratique en référence à l'enquête permanente de l'ANENA. La thématique des avalanches reste d'actualité malgré une baisse sensible du nombre d'accidents sur les 10 dernières années (25 décès en moyenne sur cette période). Après un hiver 2022 historiquement bas, 27 personnes ont perdu la vie dans une avalanche durant l'hiver 2023, principalement lors de sorties en ski de randonnée (20 personnes), puis en ski hors-pistes (4 personnes) et en alpinisme (3 personnes). Les variations d'une année sur l'autre restent importantes, principalement en fonction des conditions de pratique et de l'enneigement. Concernant les domaines skiables, le nombre de victimes d'avalanches est stable par rapport à la saison 2021/2022 (4 contre 3).

Plus d'informations : <https://anena.org/accidents-avalanche-de-la-saison/>

FAITES ATTENTION

AUX AUTRES SKIEURS

BE AWARE
OF OTHER SKIERS

PROFESION
HIVER

POUR QUE LA MONTAGNE RESTE UN PLAISIR

Etude sur les collisions entre usagers

Une étude menée auprès de personnes victimes de collisions entre skieurs sur les domaines skiables français a été réalisée par le SNOSM au printemps 2023. L'objectif était de mieux identifier les facteurs contextuels et explicatifs de ces collisions. 151 réponses ont été recueillies auprès de la clientèle de 6 stations.

Nous pouvons remarquer que les collisions se produisent lorsque les conditions de pratique semblent idéales, c'est-à-dire par temps ensoleillé (87%), sur une neige plutôt damée et compacte (68%), une piste large (61%) de couleur bleue (56%) avec une fréquentation moyenne (67%). Ainsi, si les mauvaises conditions météorologiques peuvent parfois être perçues comme accidentogènes, elles sont compensées par plus de vigilance et une meilleure régulation de la vitesse, il en est de même lorsque la fréquentation est importante.

Concernant le profil type des victimes, les critères les plus représentés sont ceux des femmes adultes (60%), âgées de 30 à 60 ans et de nationalité française*. La pratique du ski se ferait avec un niveau « confirmé » avec un comportement « plutôt prudent », marqué également par le port d'un casque (87%). A noter que les personnes ne se sentent en majorité pas responsables dans la collision (94%). Seul 13% d'enfants sont concernés dans cette étude*.

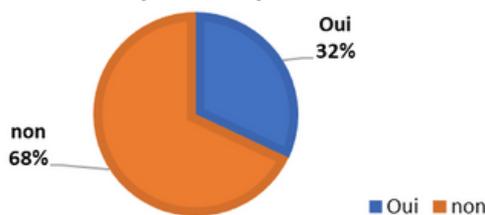
Les femmes seraient donc plus touchées par les collisions alors qu'elles ne représentent que 46% de la clientèle des domaines skiables. Le critère d'âge semble correspondre au profil habituel de la clientèle (58% de + de 35 ans). 40% des collisions se produisent en fin de matinée, cela correspond bien au pic d'activité des services des pistes.

Les femmes sont beaucoup plus susceptibles de se blesser au genou (77% contre 23% chez les hommes) tandis que les hommes sont plus à risque au niveau des épaules (61% contre 39% pour les femmes). Malgré tout, les blessures sont « peu graves » dans 62% des cas.

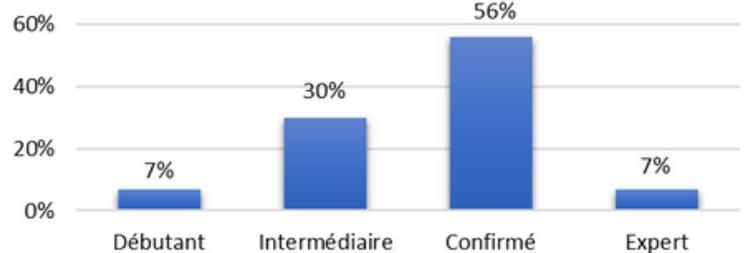
Enfin deux idées reçues semblent remises en cause car seulement 15% des collisions se déroulent à des croisements de pistes (contre 42% au centre et en mouvement), et 4% concernent des pratiquants de snowboard.

* ces éléments sont plutôt conformes aux données de la base SNOSM concernant les collisions

APRÈS LA COLLISION, UNE DES PERSONNES A-T-ELLE PRIS LA FUITE ? (NB=151)



Niveau estimé des personnes victimes de Collision (nb=151)



Retrouvez l'intégralité des résultats de l'étude sur [SNOSM.fr](https://www.snosm.fr) > Domaine skiable

Localisation de l'accident (nb=151)

